

## La conception de la poétique entre le cadre théorique abstrait et la pratique critique partielle

Chebika Djemai  
Université Badji Mokhtar – Annaba, Algérie  
ORCID iD: 0009-0004-7842-7618  
[chebikadjemai@gmail.com](mailto:chebikadjemai@gmail.com)

**Résumé :** Le discours sur la littérature et la poésie est ancien et s'étend dans l'histoire des connaissances arabes et autres. Cependant, l'usage du terme et du concept de "poétique" n'a émergé qu'à l'époque moderne dans le contexte intellectuel occidental, consolidé notamment par les formalistes russes. Cela a conduit, selon de nombreux chercheurs, à percevoir la critique littéraire arabe comme un prolongement de la critique occidentale dans sa genèse et son développement, tout en étant influencée par la critique grecque en général et aristotélicienne en particulier. Partant de ce constat, notre article vise à dévoiler le cadre théorique de la poétique en général et à réfuter l'idée reçue selon laquelle la poétique serait un concept moderne apparu uniquement avec les formalistes russes. En effet, les Arabes avaient des conceptions significatives de la poétique, comme le révèle leur discours critique. Cependant, leur contexte n'a pas permis de formaliser un cadre théorique explicite de la poétique, celle-ci étant plutôt sous-entendue dans leurs jugements critiques. Mettre en évidence la dimension abstraite de la poétique et son différend avec la pratique critique pourrait suffire à dissiper l'idée d'une influence de la critique arabe ancienne par la conception de la poétique telle que présentée par Aristote.

**Mots-clés :** conception, concept de poétique, cadre théorique, abstrait, pratique critique, partielle.

### The Concept of Poetics Between the Abstract Theoretical Framework and Partial Critical Practice

**Abstract:** The discussion about literature and poetry is ancient and has a long history in both Arab and other intellectual traditions. However, the circulation of "poetics" as a term and concept only emerged in the modern era within the Western intellectual context, solidified particularly by the Russian Formalists. This has led, according to many researchers, to perceiving Arab literary criticism as an extension of Western criticism in its origin and development, in addition to its influence by Greek criticism in general and Aristotelian criticism in particular. Based on this, our article seeks to uncover the theoretical framework of poetics in general and to dispel the misconception that poetics is a modern concept that originated solely with the Russian Formalists. Arabs, in fact, had significant conceptions of poetics, as highlighted in their critical discourse. However, their context did not allow for a theoretical articulation of poetics, which remained implied in their critical judgments. Demonstrating the abstract framework of poetics and its distinction from critical practice may suffice to refute the misconception that ancient Arab criticism was influenced by Aristotle's conception of poetics.

**Keywords:** conception, concept of poetics, theoretical framework, abstract, critical practice, partial.

## Introduction

La critique littéraire, en tant que pratique concrète, se confronte au cadre théorique dans tous ses éléments et ses implications. Les composantes de la pratique critique trouvent leur sens et leur valeur dans leur lien et leur confrontation avec le cadre théorique sous-jacent. En effet, toute critique s'appuie sur une structure poétique théorique qu'il conçoit implicitement. Cependant, cette confrontation tend souvent à brouiller ces deux aspects, empêchant les chercheurs de distinguer clairement les spécificités de chacun lorsqu'ils discutent ou explorent l'un des deux. Cela souligne l'importance de clarifier la relation entre le cadre théorique abstrait et la pratique critique, en définissant les particularités de chaque domaine afin d'éviter toute confusion.

Une fois ces deux dimensions bien définies, il est possible d'affirmer que les charges cognitives, ainsi que les diverses orientations et normes critiques fluctuantes, relèvent uniquement de la pratique critique. L'étude de cette pratique, influencée par le temps, l'histoire, la culture et différents facteurs extérieurs, permet de mettre en évidence les empreintes intellectuelles marquées par les modèles scientifiques émergents à travers les époques. En effet, la pratique critique est indissociable des influences extérieures qui façonnent son caractère pratique et cognitif. C'est ici que réside la problématique et que la question se pose : quelle est la différence entre la poétique dans sa forme théorique et la pratique critique dans sa dimension concrète et appliquée ? Comment distinguer les normes critiques liées à la pratique critique des principes poétiques universels inhérents à l'expérience critique humaine ?

Pour tenter de résoudre cette problématique, nous nous appuyons sur certaines hypothèses, notamment l'examen des différents principes véhiculés par diverses pratiques critiques, tant dans les contextes occidentaux qu'arabes. Nous visons également à analyser la structure qui pourrait sous-tendre toute construction abstraite d'un sujet intellectuel, afin de proposer un cadre théorique général pour la poétique, réunissant les différentes pratiques critiques. Nous avons utilisé une méthode descriptive pour identifier les principes sur lesquels les chercheurs s'appuient afin de distinguer le cadre théorique de la poétique des caractéristiques régissant la pratique critique. Nous avons également recouru à une méthode historique pour suivre les évolutions des conceptions de la poétique au fil du temps, dans le but de révéler les principes essentiels et constants de la poétique, en opposition aux normes critiques éphémères qui émergent à une époque et disparaissent à une autre.

### 1- Caractéristiques de la formation du concept de poétique dans le discours critique

Les premiers critiques ont cherché à atteindre une objectivité dans leurs discours critiques, s'efforçant de fonder leurs principes critiques sur des bases solides, loin des influences subjectives liées au goût personnel. Selon la majorité des chercheurs, les premiers traits de la théorie critique remontent à l'époque de Platon, avant qu'Aristote ne les parachève dans son ouvrage *La Poétique*. Cette théorie s'est ensuite développée à l'époque moderne grâce aux Européens, notamment à travers les efforts d'interprétation et de commentaires menés sur la critique grecque et aristotélicienne, dans un contexte marqué par la floraison des sciences, des lettres et des arts modernes (Ragheb, 2003, pp. 467-486).

La critique arabe, pour sa part, n'a pas été en reste dans sa tentative de se doter d'un caractère scientifique. Cela explique peut-être l'association précoce de la critique au terme « science » dès les premiers textes critiques (Al-Jumahi, 1988, p. v1 p5). Certains chercheurs modernes postulent même l'existence d'une approche méthodologique et scientifique dès l'époque préislamique, affirmant que la connaissance critique obéit, dans le domaine historique, à une théorie de l'évolution (Taha, 1981, p. 33). Il est indéniable que les principes introduits par les formalistes russes dans leur étude de la littérature au XXe siècle ont profondément bouleversé les conceptions dominantes de la poétique. Ils ont proposé une nouvelle méthode, inédite, pour transformer la critique en une science ayant pour objet la littérature et ses caractéristiques spécifiques. Les idées de Jakobson et Tzvetan Todorov ont particulièrement contribué à distinguer le discours littéraire des autres types de discours, tout en proposant une définition idéale de l'objet de la littérature et de sa nature (Hammamouch, 2013, p. 16).

Selon les critiques modernes, la définition la plus objective reste celle des formalistes russes, qui, selon Todorov, sont plus proches de l'esprit de la poétique d'Aristote que d'autres courants. Ils ont réussi à élaborer une synthèse intégrant les différentes perspectives sur la poésie, jetant ainsi les bases de la théorie moderne (Todorov, 1989, pp. 14-15). La définition de l'« littérarité » par Jakobson, cette qualité qui confère à une œuvre son caractère littéraire, a marqué une avancée décisive (Mortadh, 2010, p. 58). Cette formule concise a permis de recentrer l'attention sur le cadre théorique abstrait de la poétique, incitant les chercheurs à se concentrer sur les propriétés intrinsèques de la matière littéraire, indépendamment des considérations extérieures.

Dans le contexte arabe, le débat sur l'approche appropriée de la poétique a été abondant, ce qui a complexifié davantage la problématique. Cependant, l'identification des caractéristiques poétiques n'a pas été une prérogative exclusive des anciens critiques ; elle a également été reprise et adaptée par les critiques arabes modernes dans leurs discours critiques. Ces derniers ont souvent cherché à relier leurs tentatives critiques aux faits établis par leurs prédécesseurs, bien que la majorité d'entre eux n'aient pas dévié de l'orientation occidentale pour définir la poétique, qu'ils aient puisé dans cette tradition ou l'aient empruntée (Hammamouch, 2013, pp. 18-29).

Dans les années 1980, l'approche interne de la poésie, centrée sur la matière constitutive de celle-ci, a largement prévalu (Ibrahim, 2004, p. 503). Les recherches se sont alors multipliées pour explorer les aspects intrinsèques et les caractéristiques spécifiques de la poésie et de la littérature en général, qu'elles soient stylistiques, structuralistes ou d'autres courants et perspectives. Ces approches, parfois convergentes, parfois divergentes, visent à cerner ces propriétés spécifiques à la littérature ou à un écrivain en particulier. La quête de ces propriétés reste permanente, malgré la diversité des modèles et des outils scientifiques utilisés, en fonction de l'évolution et du renouvellement des méthodologies. Certains chercheurs pensent que les critiques arabes anciens n'avaient pas de cadre théorique explicite à l'origine de leur savoir critique. Ces mêmes chercheurs privilégient souvent les approches occidentales modernes pour définir la poétique, s'appuyant ainsi sur les théories contemporaines tout en négligeant celles développées dans le passé. Cela conduit à des positions qui réduisent la véritable littérature à ce qu'a produit le mouvement romantique, reléguant tout le reste à la rhétorique (Al-Amri, 1998, p. 5).

Pour juger de l'authenticité d'une conception de la poétique au sein d'une civilisation, il convient d'explorer deux aspects : le premier concerne la définition d'un cadre abstrait englobant la poétique, distinct des pratiques critiques partielles, qu'elles soient passées ou présentes. Les chercheurs soulignent que les champs de savoir les plus féconds sont ceux qui dialoguent avec les expériences du passé et de l'avenir, à condition de rejeter le mimétisme et la reproduction de données préconçues, imposées pour être appliquées mécaniquement.

## **2- La divergence dans la conception de la poétique et la nécessité d'un cadre abstrait**

La diversité des points de vue et des chercheurs dans la définition de la poétique aujourd'hui témoigne de l'absence d'un consensus sur des lois uniques, et qu'il n'existe pas de poétique universellement admise, y compris pour la poétique occidentale, qui peine à encadrer les définitions de la poétique dans les autres cultures (Chabika, 2023, pp. 143-147).

L'idée de partir d'une poétique abstraite s'impose en raison de la confusion et des divergences entre chercheurs quant à la définition de la poétique et à l'élaboration d'une théorie cohérente sur la poésie. La plupart des chercheurs admettent la difficulté de rattacher les origines théoriques du discours critique à une source stable, mesurable et applicable. En effet, le point de vue adopté par le critique contemporain est intrinsèquement lié à ses convictions sur cet objet de connaissance qu'est la poésie. C'est pourquoi la majorité des chercheurs ne se contentent pas d'une seule perspective pour analyser la poésie ou le discours critique qui lui est associé (Siliki, 2007, p. 15). Cette considération dans l'étude de la poétique n'est pas seulement une préoccupation individuelle ou propre à une nation. De nombreux chercheurs en sont arrivés à cette conclusion. Ainsi, après avoir passé en revue les différentes approches d'étude littéraire qui s'intéressent à l'interprétation des textes et à la recherche de leur sens, tâche assumée par plusieurs disciplines contextuelles autonomes, un chercheur a affirmé que la poétique permettrait de libérer ce sujet littéraire de ces influences scientifiques, d'abord en recentrant ce sujet sur une dimension abstraite (Todorov, 1989, p. 23).

La construction d'une conception théorique générale de la poétique et la définition de ses principes fondamentaux nécessitent une compréhension des différentes contributions existantes, qu'elles soient occidentales ou arabes. Cela illustre la complémentarité entre les diverses expériences, indépendamment de leurs périodes ou de leurs origines culturelles, dans la mesure où la critique est avant tout universelle, réunissant des influences variées issues de différentes nations grâce au jeu des interactions culturelles (Hilal, 1973, p. 675).

La poétique, par nature, vise à explorer les potentialités des caractéristiques spécifiques à un texte poétique et à établir ce qui devrait exister dans ce dernier, au lieu de se limiter à ce qui s'y trouve concrètement. Ainsi, la poétique est avant tout une étude théorique, préalable à toute pratique critique. La critique, quant à elle, repose nécessairement sur une conception théorique de la poétique, et la tâche du critique consiste alors à découvrir et à révéler les lois poétiques implicites dans le texte poétique qu'il analyse, une fois établies dans leur globalité, c'est-à-dire en examinant les caractéristiques abstraites qui définissent l'unicité de l'œuvre littéraire ou sa « littérarité » (Todorov, 1989, p. 23).

Le rôle du critique repose alors sur l'engagement envers les lois poétiques établies par une réflexion objective sur la poésie, tandis que les autres éléments, qu'il accepte ou rejette,

relèvent de dimensions et de critères épistémiques contextuels. Ces derniers constituent le second aspect du discours critique, marqué par des variations significatives d'une époque à l'autre. Distinguer ces deux dimensions relève de la responsabilité du théoricien littéraire, une mission qui semble avoir été accomplie, à différents degrés, par les anciens comme par les modernes, à travers les âges et les nations. Le champ de la critique comparée pourrait fournir un cadre idéal pour tirer parti des expériences critiques de chaque nation (Chebika D., 2023, pp. 48-77).

Par conséquent, bien que certains chercheurs considèrent que la poétique n'a émergé qu'à l'époque moderne, sa présence est ancienne car elle est liée à une finalité humaine universelle. Cela signifie qu'il est nécessaire de réinscrire le phénomène poétique dans une continuité historique, en analysant les raisons de son apparition à travers les différentes périodes. Toutes les pratiques critiques, en effet, se fondent sur un cadre théorique implicite et englobant, commun à toutes les expériences critiques, offrant un terrain partagé où elles peuvent dialoguer. C'est précisément ce cadre qui permet de comparer toutes les expériences, quelle que soit leur époque, et qui met en lumière les influences réciproques majeures entre les nations, comme en témoigne l'introduction récente de concepts critiques modernes dans la critique arabe contemporaine (Chebika D. C., pp. 512-527).

### **3- La relation entre le cadre théorique de la poétique et la pratique critique concrète**

L'analyse des distinctions entre le cadre théorique de la poétique et les principes de la pratique critique concrète, dans le discours critique en général, révèle la possibilité de diviser ce discours en deux axes : un axe lié à la pratique critique concrète et un autre rattaché au cadre théorique de la poétique. Leur relation est complémentaire, dans la mesure où la réflexion théorique sur la poétique puise ses fondements dans les œuvres critiques concrètes et tangibles (Todorov, 1989, p. 24).

La différence entre le concret et le possible théorique reflète ainsi la distinction entre la critique et la poétique, entre le théorique et le pratique. La pratique critique ne représente pas la totalité de la théorie mais en constitue une simple illustration. Elle peut même s'en écarter en fonction des inclinaisons et des préoccupations épistémiques du critique. Les caractéristiques poétiques, quant à elles, se situent dans le discours littéraire, tandis que l'œuvre littéraire présente des manifestations variées de poéticité et d'autres éléments (Todorov, 1989, p. 27). En recherchant les lois poétiques incarnées dans les textes qu'ils analysent, les critiques se concentrent sur le concret de ce qui est possible en théorie. Le sujet de la poétique, cependant, demeure la structure abstraite, et non les manifestations réelles telles que les expérimentent les écrivains. Le théoricien de la littérature et de la poétique s'attache ainsi à une structure implicite et parfaite, qu'il tente de dégager, cette structure étant souvent dissimulée derrière un foisonnement de pratiques critiques relatives au texte poétique spécifique.

Le regard critique ne se limite pas à examiner le cadre défini de la poétique, mais s'étend également aux critères et perspectives critiques spécifiques, qui apparaissent à certaines périodes pour disparaître à d'autres. La poétique est donc une composante particulière de la réflexion critique elle-même, possédant un cadre abstrait propre et interne à la matière poétique. La critique, quant à elle, traite des aspects externes et des perspectives épistémiques variables d'une période à l'autre. La tâche du critique, lorsqu'il cherche à définir la nature de la poétique,

consiste à identifier les propriétés poétiques spécifiques et à distinguer les éléments constants des dimensions variables. Cela constitue une classification méthodologique rigoureuse, entreprise par tout chercheur s'intéressant au discours critique ou à la poétique (Rizk, 2002, p. 10).

En outre, la critique se réfère fréquemment à des éléments extérieurs, tels que les données psychologiques liées au lecteur, les influences environnementales sur la poésie et le poète, les comparaisons entre poètes, l'importance de l'ancienneté, le temps, et d'autres considérations. Ces éléments, souvent explorés par les critiques, jouent effectivement un rôle lié à l'acte poétique et à la définition des propriétés intrinsèques de la poésie. Ainsi, la poétique est à la fois un concept critique et une quête esthétique du plaisir et de la beauté dans la littérature (Al-Hakim, 2009, p. 5). Quant à la poétique, elle cherche à établir les lois spécifiques au phénomène poétique, distinctes de celles des autres phénomènes littéraires. Cette distinction entre la poétique et les autres genres entraîne des cercles infinis et des contradictions, qui rendent difficile l'identification d'un domaine stable et fiable. Cette problématique était déjà reconnue par les critiques anciens, qui, à des degrés divers, étaient conscients des différences existant entre les genres littéraires, notamment dans leur distinction entre les notions de versification, de prose et de poésie.

La définition de la poétique, fondée sur un cadre abstrait indépendant du temps, repose sur une opposition négative entre les éléments formels de l'œuvre littéraire, en mettant l'accent sur l'immanence sans recourir à des concepts historiques prédéfinis appartenant à une période donnée. Les logiciens ont abordé cette méthode en affirmant l'importance des propriétés intrinsèques d'un sujet et en établissant que chaque science possède son propre objet, ses problématiques et ses principes pour démontrer ces problématiques. Ces éléments définissent son domaine spécifique ainsi que les outils et critères qui lui sont propres, tout en déterminant les communautés scientifiques qui la pratiquent à travers son histoire. Ces aspects confèrent au discours cherchant à les analyser un caractère objectif.

La différence fondamentale entre le travail du critique et celui du théoricien littéraire réside dans le fait que le critique n'a pas nécessairement à exposer la structure implicite sur laquelle reposent ses jugements, puisqu'il se concentre sur la pratique critique de ce qui existe effectivement dans la poéticité d'un texte, selon sa propre perception. Cela explique probablement pourquoi ses justifications sont souvent peu explicites. En revanche, le critique de la critique cherche à identifier et à exposer cette structure implicite et le cadre théorique de la poétique avant d'évaluer tout discours critique. Le domaine de la critique de la critique est ainsi toujours associé à une vision critique spécifique (Bakour, 2013, p. 43).

Et c'est peut-être en raison de cette interaction entre la poétique et la critique que certains savants ont choisi d'introduire les critères de leurs sciences dans ce qui relève spécifiquement de la poétique. En effet, la perspective critique s'attache à examiner ce qui constitue, dans le discours, le cadre de la poétique tout en tenant compte des normes et des dimensions cognitives diverses. Il se peut que les partisans des modèles cognitifs extérieurs à la poétique aient estimé que le plaisir littéraire provient de leurs sciences, en privilégiant ces dimensions et en les considérant comme universelles dans leur approche.

## Conclusion

Les chercheurs ont orienté la poétique vers l'étude des caractéristiques intrinsèques et singulières de la littérature, plutôt que vers le texte littéraire dans son intégralité. Cette totalité est peut-être ce qui a conduit d'autres disciplines à analyser le texte selon les aspects qui relèvent de leurs domaines respectifs. Ainsi, le sujet littéraire se distingue, devenant un objet abstrait et indépendant, tout en excluant les études qui ne s'intéressent qu'aux dimensions cognitives annexes du texte. Dès lors, il devient nécessaire de différencier la poétique en tant que cadre théorique et la critique en tant que pratique. Sans aucun doute, la recherche de la poétique dans sa forme abstraite et ses principes généraux constitue l'objectif de tout chercheur, notamment dans le cadre de l'actualisation de ce sujet. Cela permet d'évaluer les différentes pratiques critiques qui s'écartent également de ce cadre. Le manque de distinction entre les différents concepts littéraires et critiques dans le champ de la littérature mène à l'illusion que la pratique critique équivaut au cadre théorique de la poétique. Pourtant, la pratique n'est qu'une simple représentation du cadre théorique, tirant constamment sa valeur de sa référence à ce dernier. Nous avons cherché à établir cette distinction claire en examinant les expériences critiques anciennes et modernes dans leur conception de la poétique et de ses problématiques. Ces expériences, bien que variées, sont utiles, nécessaires et souvent similaires, car elles reflètent la réalité et les conditions de l'époque historique qui les a produites. En effet, les jugements critiques dans leur effort pour définir la poétique ont constitué une source féconde. Les partisans des approches théoriques contemporaines ont construit le cadre poétique en se basant sur ces faits critiques, considérant que chaque fait critique suppose un cadre théorique qui peut être explicité.

## Bibliographie

- Al-Amri, M. (1998, 1 1). Le lecteur et la production du sens dans la poésie ancienne. *Revue Fikr wa Naqd*, pp. 1-18.
- Al-Hakim, R. M. (2009). *La poétique dans le texte littéraire entre le versifié et le prose*. Algérie: Publications de l'Union des écrivains algériens.
- Al-Jumahi, I. S. (1988). *Les catégories des maîtres poètes*. Le Caire, Égypte: Publications de l'Imprimerie Al-Madani.
- Bakour, S. (2013). *Le texte poétique ancien entre mécanismes de production et esthétiques de réception*. Irbid, Jordanie: Publications Alam Al-Kutub Al-Hadith.
- Chabika, D. (2023). *Archéologie dans le discours critique arabe ancien (de la période préislamique jusqu'au VIIIe siècle de l'Hégire)*. Algérie: Éditions Fahrenheit 451.
- Chebika, D. (2023, 6 30). L'impact de la critique comparée dans l'orientation romantique des concepts de la critique arabe moderne. *La Communication Littéraire*, pp. pp. 48-77.
- Chebika, D. C. (s.d.). Archéologie dans le discours critique arabe moderne : "Concept de l'émotion" comme modèle. *Revue des Ponts de la Connaissance*.
- Hammamouch, A. A.-A.-A. (2013). *Les mécanismes de la poétique entre enracinement et modernisation (Une approche analytique des épîtres d'Ibn Zaydoun en 463 H)*. Irbid, Jordanie: Publications Alam Al-Kutub Al-Hadith.
- Hilal, M. G. (1973). *La critique littéraire moderne*. Beyrouth, Liban: Publications Dar Al-Thaqafa.

- Ibrahim, A. (2004). *Conformité et différence (Une étude critique des centralités culturelles)*. Beyrouth/Liban: Publications de la Fondation Arabe pour les Études et l'Édition.
- Mortadh, A. (2010). *Théorie de la science du texte*. Algérie: Publications Dar Houma.
- Ragheb, N. (2003). *Encyclopédie des théories littéraires*. Longman-Égypte: Publications de la Société Égyptienne Mondiale d'Édition.
- Rizk, S. (2002). *Littérarité du texte (Une tentative de fondation d'une méthode critique)*. Le Caire: Dar Gharib d'Impression et d'Édition.
- Siliki, K. (2007). *Le discours critique entre l'intégration du patrimoine et l'horizon de l'interprétation*. Tanger/Maroc: Publications Siliki & Frères.
- Taha, H. H. (1981). *La théorie critique chez les Arabes*. Bagdad, Irak: Publications de Dar Al-Rashid.
- Todorov, T. (1989). *La poétique*. Casablanca, Maroc: Publications Dar Toubkal.